

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 17 mars
Emily Loizeau invite André Ze Jam Afane

Dans le cadre du cycle **Brassens ou la liberté**
Du 16 au 19 mars



TV5MONDE



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Emily Loizeau invite André Ze Jam Afane | Jeudi 17 mars

Cycle Brassens ou la liberté

Même s'il a fait beaucoup d'émules, Brassens reste inimitable. Qui se risquerait d'ailleurs à reproduire son ton si personnel ? Peut-être dans la simplicité (seulement apparente) de son répertoire y a-t-il quelque chose d'intimidant ou d'intouchable. Cela n'a pas empêché les chanteurs du monde entier de reprendre ses mélodies. Alex Kapranos, du groupe Franz Ferdinand, en est friand, par exemple. Et le trompettiste de jazz Dave Douglas a enregistré *Les Croquants* avec son Tiny Bell Trio. Preuve que les mélodies de Brassens peuvent même se passer de texte.

Au fond, chacun entretient une relation particulière avec l'univers de Brassens. Que ce soit Didier Wampas, qui l'a redécouvert adulte après l'avoir – punk oblige – détesté enfant, quand ses parents l'écoutaient. Ou Emily Loizeau, fan de longue date, qui interprète *La Complainte des filles de joie* sur un de ses albums. Ou encore La Campagne des Musiques à Ouïr, pour qui Brassens est un merveilleux tremplin à faire swinguer l'imaginaire. Et enfin Rodolphe Raffali, qui entretient depuis plusieurs années la flamme d'un répertoire dont il souligne avec brio les accents manouches, rappelant au passage l'admiration de Brassens pour Django Reinhardt, un de ses modèles avec Charles Trenet. Les chansons de jeunesse de Brassens encore inédites témoignent de l'influence qu'eurent sur lui le Fou Chantant et le swing, omniprésent à l'époque.

En 1940, débarqué à Paris chez sa tante Antoinette, Brassens apprend seul à jouer du piano. C'est sur cet instrument qu'il composera toutes ses chansons, les transposant ensuite à la guitare. Un des premiers chanteurs à s'accompagner à la guitare, il jouait sur un modèle classique mais avec des cordes en métal. Revenu pour une permission de quinze jours du camp de Basdorf en Allemagne, où il a passé un an dans le cadre du STO (service de travail obligatoire), Brassens se cache impasse Florimont chez son amie Jeanne. Il y restera jusqu'en 1966. C'est là, au numéro 9, qu'il va lire (beaucoup), écrire (abondamment) et peaufiner son art en travaillant tous les jours à se forger un répertoire dont il ne sait pas encore s'il l'interprétera lui-même. Seuls ses amis proches ont la primeur des chansons qu'il compose à l'époque, et dont il n'est pas complètement satisfait : *Le Gorille, Brave Margot, Hécatombe, J'ai rendez-vous avec vous...*

Pendant ces longues années d'apprentissage (de 1944 à 1952), Brassens met en place une méthode de travail qu'il ne modifiera pas par la suite. Il refusera toujours, par exemple, d'enregistrer un disque sans en avoir d'abord rodé le répertoire sur scène, en général à Bobino. Cela lui permettait d'entrer en studio dans des conditions optimales ; une ou deux prises, pas plus, pour chaque chanson. Mais cela avait le don d'agacer sa maison de disques puisque de ce fait les concerts ne pouvaient pas servir à promouvoir le nouvel album. Habitué à se lever à cinq heures du matin et à se coucher avec les poules, Brassens était à tous égards un artiste atypique. Les tournées et les concerts l'obligeaient à faire des entorses à ses habitudes. Comme il ne cessait de modifier ses chansons, il en existait plusieurs versions. Ce qui explique pourquoi il se méfiait d'un possible trou de mémoire et s'appuyait, quand il était sur scène, sur des panneaux dissimulés que lui montrait son ami Pierre Onteniente, surnommé « Gibraltar ». La rançon du perfectionnisme... Quand on pense qu'aujourd'hui les chansons de Brassens sont sur toutes les lèvres !

Hugues Le Tanneur

MERCREDI 16 MARS – 20H

Brassens aujourd'hui

Joann Sfar, Olivier Daviaud,
conception, direction artistique

Bertrand Belin, chant

Thomas Fersen, chant

JP Nataf, chant

Thibault Frisoni, guitare

Daniel Béja, guitare

Martin Gamet, contrebasse

Amsterdam Klezmer Band

Jasper de Beer, contrebasse, banjo

Job Chajes, saxophone alto, rapes

Alec Kopyt, voix, percussions

Gijs Levelt, trompette

Joop van der Linden, trombone,
percussions

Janfie van Strien, clarinette

Theo van Tol, accordéon

JEUDI 17 MARS – 20H

Emily Loizeau invite le conteur

André Ze Jam Afane

Emily Loizeau, piano et chant

André Ze Jam Afane, conteur

Olivier Koundouno, violoncelle

Cyril Avèque, batterie

François Puyalto, basse

Csaba Palotai, guitare

VENDREDI 18 MARS – 20H

***Les Étrangers familiers, un salut à
Georges Brassens***

La Campagne des Musiques à Ouïr

Loïc Lantoine, chant

Éric Lareine, chant

Denis Charolles, percutterie, arrosoir,
graviers, clairon, guitare, chant

Julien Eil, flûte traversière, clarinette
basse, saxophone, synthétiseur

Loïc Laporte, saxophone, flûtes,
guitares, banjo, chant

Alexandre Authelain, saxophone,
clarinette, synthétiseur

François Pierron, contrebasse

SAMEDI 19 MARS – 15H

FORUM

Brassens ou la liberté

15h Table ronde

Animée par Vincent Josse,
journaliste, avec la participation de
Joann Sfar, Clémentine Derouille,
commissaires de l'exposition *Brassens
ou la liberté*, Olivier Daviaud,
concepteur sonore

17h30 Concert

À Georges Brassens

Rodolphe Raffalli, guitare

Philippe Cuillerier, guitare

Max Robin, guitare

Théo Girard, contrebasse

SAMEDI 19 MARS – 20H

Première partie :

The Ultimate

La Pompe Moderne

Georges, guitare, chant,
arrangements

Le Pyromane, synthétiseurs,
clarinette

Karl-Heinz Louverture, trompette,
chœurs

Ariel Dombasle, hautbois

Maréchal Déodorant, violoncelle

Léonard de Veni Vedi Vinci, basse,
chœurs

Véro de Champigny, batterie,
chœurs

Seconde partie :

J'aime pas Brassens

Les Wampas et invités

JEUDI 17 MARS – 20H

Salle des concerts

Emily Loizeau invite le conteur André Ze Jam Afane

Emily Loizeau, piano, chant

André Ze Jam Afane, conteur

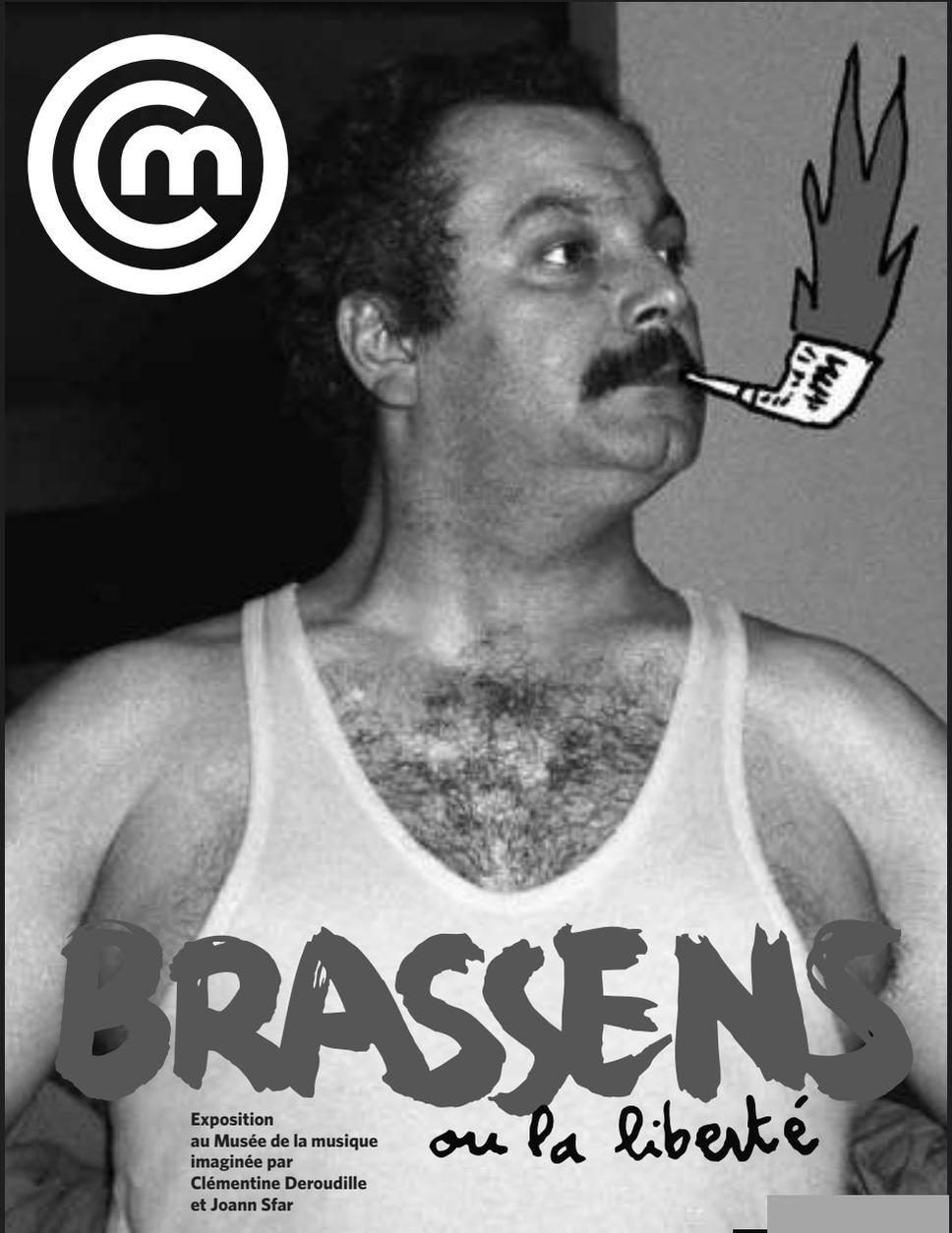
Olivier Koundouno, violoncelle

Cyril Avèque, batterie

François Puyalto, basse

Csaba Palotai, guitare

Fin du concert vers 21h40.



BRASSENS

Exposition
au Musée de la musique
imaginée par
Clémentine Derouille
et Joann Sfar

ou la liberté

France Inter
partenaire de l'exposition Brassens



Emily Loizeau, André Ze Jam Afane

Un des charmes de Brassens tient à sa capacité unique à raconter des histoires qui nous tiennent en haleine sur un temps ramassé. Quelques mots suffisent pour installer un univers parallèle, emporté le plus souvent par le rythme syncopé de la guitare. Comme si chez lui le chanteur se doublait d'un conteur. Cette tradition du conte, Emily Loizeau la perpétue à sa façon. Elle n'a par ailleurs jamais caché son admiration pour Brassens, un chanteur qu'elle cite dans son panthéon personnel aux côtés de Tom Waits, Randy Newman, Bob Dylan, Nina Simone ou Michel Legrand. Née d'un père français et d'une mère britannique, cette jeune femme se promène librement d'une culture à l'autre. Ce qui lui donne sans doute un certain recul vis-à-vis d'un artiste comme Brassens, dont elle peut aborder le répertoire avec la plus grande simplicité.

Emily Loizeau s'appuie en effet sur un imaginaire très personnel ancré dans le conte. Les titres de ses deux premiers albums suffisent pour s'en faire une idée. Même s'ils diffèrent sensiblement, *L'Autre Bout du monde* et *Pays sauvage* annoncent la couleur. « *J'aime les contes, j'aime leur poésie, leur façon de parler des choses intimes à travers le voile des histoires. Parler de soi dans une chanson est très étrange. On s'y livre et on s'y cache en même temps* », explique-t-elle à ce sujet dans une interview accordée à *L'Express*. Le conte, pris au sens large, n'est-il pas le moyen idéal pour embrasser la réalité sous un angle lyrique avec une pointe d'humour tout en mêlant subtilement le grave et le léger ? Quelques mots suffisent pour installer un climat, comme dans *Bobby chéri*, *Jalousie* ou *Voilà pourquoi* – climat qui doit aussi beaucoup à la qualité musicale de ses chansons, joliment ouvragées. Emily Loizeau a une formation classique et a commencé à jouer du piano dès l'âge de cinq ans. Pourtant, c'est d'abord le théâtre qui l'intéresse, peut-être à cause de sa grand-mère maternelle, la comédienne anglaise Peggy Ashcroft. Elle y fait ses armes, travaillant notamment en tant qu'assistante à la mise en scène, avant de se tourner finalement vers son autre passion : la chanson. Elle commence à écrire ses compositions en s'accompagnant au piano, puis joue en première partie de Tryo, Patricia Kaas, et surtout Andrew Bird, qui chante aussi avec elle sur quelques morceaux en français et en anglais sur l'album *L'Autre Bout du monde*. Depuis, elle multiplie les rencontres, chantant notamment en duo avec Thomas Fersen *The Princess and the Toad* (sur l'album *Pays sauvage*).

Familière depuis sa petite enfance de l'univers de Brassens, elle s'associe aujourd'hui avec le conteur et slameur André Ze Jam Afane pour un voyage sur les traces de l'auteur des *Croquants*. Un récital parlé et chanté privilégiant des arrangements acoustiques, puisqu'on retrouve à ses côtés Olivier Koundouno (violoncelle), Cyril Avèque (batterie), François Puyalto (basse) et Casaba Palotai (guitare).

Hugues Le Tanneur

Et aussi...

> CONCERTS

LUNDI 11 AVRIL, 20H

Katerine, Francis et ses Peintres : les reprises en concert

Philippe Katerine, chant
François Ripoché, saxophone, clavier et machines
Frédéric Chiffolleau, basse
Gilles Coronado, guitare
Christophe Lavergne, batterie

MARDI 19 AVRIL, 20H

Première partie :

Warhol's Surfaces

Scanner

Deuxième partie :

« **13 Most Beautiful... Songs for Andy Warhol's Screen Tests** »

Dean & Britta

Michael Dean Wareham, chant, guitare
Britta Phillips, chant, basse, claviers
Matt Sumrow, claviers, guitare
Anthony LaMarca, basse, guitare, samples, batterie

SAMEDI 7 MAI, 20H

Cinémonstre

Remix des trois films d'Enki Bilal : *Bunker Palace Hotel*, *Tykho Moon* et *Immortel, ad vitam*

Enki Bilal, intervention vidéo
Goran Vejvoda, son et musique

MARDI 10 MAI, 20H

Ciné-mix

Le Voyage fantastique
Film de Richard Fleischer
Musique live de Jeff Mills

> MUSÉE

Exposition Brassens ou la liberté
Du 15 mars au 21 août 2011
Tarif : 8 €, moins de 26 ans : 5 €

Des mini-concerts auront lieu régulièrement dans l'exposition.

Un musicien y interprète des chansons de Brassens, tout en invitant le public à se joindre à lui.

Les paroles des chansons sont mises à la disposition des chanteurs d'un jour, certaines sont accessibles en braille.

Les vendredis du 18 mars au 24 juin de 19h à 19h30 et de 20h à 20h30
Les samedis du 2 juillet au 20 août de 15h à 15h30 et de 16h à 16h30

Gratuit avec le billet d'entrée de l'exposition

LES DIMANCHES 20 ET 27 MARS, DE 14H30 À 16H

Jouer Brassens

Visite-atelier
Pour adultes et enfants à partir de 7 ans

> COLLÈGE

LE MERCREDI DU 30 MARS AU 15 JUIN, DE 19H30 À 21H30

Brassens

Cycle de 10 conférences

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 14 MAI, 20H

Sylvain Luc & friends

Première partie :

Sylvain Luc, guitare
Bireli Lagrène, guitare

Deuxième partie :

Sylvain Luc, guitare
Richard Bona, basse
André Ceccarelli, batterie
Thierry Eliez, piano

> MÉDIATHÈQUE

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

Les Amis de Brassens

... de regarder :

Georges Brassens : l'anticlérical modéré, les images de sa vie par **Armand Isnard** • *Georges Brassens : elle est à toi cette chanson* • **Numéro 1 : Georges Brassens : Émission TV, première diffusion le 19/11/1977** de **Maritie et Gilbert Carpentier** et **François Chatel**

... d'écouter :

Inédits de Georges Brassens (archives 1953-1980) par **Georges Brassens** • *L'autre bout du monde (disques 1 et 2)* par **Emily Loizeau**

... de lire :

Brassens poète érudit par **Bertrand Redonnet** • *Georges Brassens* par **Louis-Jean Calvet** • *Les manuscrits de Brassens : chansons, brouillons et inédits* par **Alain Poulanges** et **André Tilleu**